

L'HISTOIRE DU QUÉBEC PAR LES OBLITÉRATIONS ÉTRANGÈRES

André Dufresne, fauteuil Georges Chapier, 21 mai 2005

Quand j'ai pensé à cette mini conférence, j'avais l'intention de vous illustrer l'histoire du Québec uniquement à travers les oblitérations étrangères. Mais en la préparant, je me suis laissé entraîner dans un voyage où se sont mêlés événements anciens et récents, de sorte que je vous présenterai un court voyage à travers notre histoire, des débuts à aujourd'hui,

Il aurait été facile d'illustrer ma conférence avec des plis de ce genre, de France, de Saint-Pierre-et-Miquelon ou d'autres colonies françaises. Après tout, chacun de nos découvreurs a fait l'objet d'un timbre-poste français et d'oblitérations de circonstance.

Mais nous allons sortir un peu des sentiers battus et adopter une perspective et un point de vue différents. Ainsi, la capture de Québec lors de la bataille des Plaines d'Abraham est pour nous un sombre événement, que nous préférerions oublier. Mais qu'en est-il du vainqueur? Les forces britanniques considèrent-elles cet événement comme quelque chose à oublier? Assurément pas, comme en fait foi cette oblitération utilisée par la poste de campagne britannique pour commémorer le 215^e anniversaire de la capture de Québec. Le 215^e! Quel événement! Mais je me suis payé le plaisir, à l'époque, de fabriquer ce pli souvenir qui porte un message bien différent.

Les amateurs d'histoire se souviennent sans doute de l'invasion de Montréal par le général Montgomery. Ce dernier, après avoir capturé Montréal, devait se joindre aux forces du général Arnold pour conquérir la ville de Québec, tentative qui échoua lamentablement. Qu'à cela ne tienne! Une première oblitération de Rouses Point le 10 septembre 1975 nous rappelle le 200^e anniversaire de « Montgomery - Arnold Battle of Québec » et une seconde, de Stratton, Maine, le 30 septembre 1975, commémorant « Arnold's expedition to Quebec 1775 - 1975 ».

Le 2 novembre 1975, une oblitération du service philatélique à Saint-Jean (Québec) a servi à oblitérer un pli commémoratif américain marquant la capture de Saint-Jean par Montgomery, et un autre de Montréal le 13 novembre 1975 sert à marquer la date d'un autre pli qui veut commémorer la capture de Montréal. Comme Montgomery a été « reçu » à Montréal et a

vite été «expédié » dans l’au-delà, je trouve que la marque « Réception Expédition » est tout à fait appropriée.

D’un autre fabricant moins débrouillard de plis commémoratifs américains vient ce pli qui devait marquer aussi la capture de Montréal. Mais souvenons-nous que c’était alors la grève des postes à Montréal et ce n’est que le 3 décembre que le pli put être oblitéré. On lui ajouta donc un cachet « Strike over! Canadian Postal Services resumed ». Enfin, l’oblitération du comptoir philatélique de Québec a été utilisée sur un pli commémorant la bataille de Québec. On y lit « General Carleton victorious, Montgomery killed, Arnold in defeat. Canada does not become the 14th « colony ».

Enfin, ce pli oblitéré le 31 décembre commémore la mort du général Montgomery à Québec.

Certains de nos grands découvreurs ont été honorés par la poste américaine. C'est le cas pour Robert Cavelier de LaSalle, honoré par un entier postal en 1982. On y a ajouté un peu de piment en y apposant une vignette de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en l'honneur de LaSalle, le tout oblitéré au comptoir postal de LaSalle à La Nouvelle-Orléans, avec une marque postale qui se lit « Rene Robert Cavelier, Sieur de La Salle, 300th Anniversary of Louisiana, April 9, 1982. ».

Traversons maintenant l’océan pour assister à la commémoration d’un événement plus récent : le débarquement tragique de Dieppe en Normandie en 1942. En 1992, la ville de Dieppe utilisa une première oblitération portant la mention « 19 août 1942 - 1992 Dieppe - Canada », avec d'une part le blason de la ville de Dieppe et d'autre part la feuille d'érable. Le même jour, une autre marque postale tout aussi spectaculaire porte la mention « Hommage aux Canadiens », surmontant une large feuille d'érable et la date

19 août 1992. La même oblitération a été utilisée sur cette enveloppe spectaculaire où la feuille d'érable prend la forme d'une tache de sang.

Je n’ai pu résister à la tentation de vous montrer aussi ce pli en l’honneur de Pierre Dugua de Mons, portant les deux timbres français et canadien. L’oblitération française, magnifique, se lit « Émission commémorative France-Canada 1604 Pierre Dugua de Mons. » J’ai eu la chance de pouvoir le faire signer par la designer.

Je quitte maintenant la philatélie dite « sérieuse » pour vous entraîner avec moi dans mes lubies personnelles. Nous sommes le 5 avril 1973 et je lis la chronique du regretté André Rufiange dans le Journal de Montréal.

Rufiange, qui n'est pas un philatéliste, s'émerveille parce que lecteur l'informe avoir reçu une lettre affranchie simplement d'un portrait de René Lévesque. Il écrit « *M. A. Banville, du 4809 rue Bannatyne, à Verdun, a reçu une lettre estampillée par le bureau de poste dont le timbre était une photo de René Lévesque! Sans blague! J'ai l'enveloppe... Se mettrait-on à confondre Lévesque et la reine? Les deux ne fument pourtant pas le même tabac : pour Lévesque, c'est la Player's; pour la reine - fallait s'y attendre - c'est certes la Buckingham.* »

Comme je m'intéresse déjà à la paraphilatélie, je le contacte immédiatement et je lui demande de me transmettre le pli pour ma collection, ce qu'il fait, non sans écrire quelques mots à mon sujet. En effet, le dimanche suivant, Rufiange écrivait ceci dans le Journal de Montréal :

« *Je parlais, dimanche dernier, des lettres qui parvenaient à leur destinataire, officiellement estampillées par le bureau de poste, dont le timbre était une photo de René Lévesque! L'erreur n'est pas nouvelle, car j'ai appris, depuis, qu'il y a plusieurs personnes, au Québec, qui s'amusent à faire une collection de ce genre de trucs.*

Ainsi, M. André Dufresne, autrefois de Saint-Léonard et maintenant de Montréal, m'envoie trois photocopies de lettres qu'il s'est fait adresser, porteuses de faux timbres, et qui lui sont parvenues aussi facilement.., qu'une lettre à la poste!

L'une porte, comme timbre, le portrait de Champlain, provenant d'un billet de Loto-Québec... L'autre porte un timbre de la Société Saint-Jean-Baptiste en l'honneur de Marguerite Bourgeois... Enfin, la troisième porte un timbre à l'effigie d'Alfred E. Newman, héros comique d'une bande dessinée de « Mad Magazine » ! M. André Dufresne est mort de rire! »

Mais en prime, Rufiange m'a gracieusement transmis son pli, pas philatélique pour deux sous, posté à Lachine le 12 février 1971, et que je conserve fièrement!

Je vous en montre un autre fabriqué par mes soins, qui pourrait nous porter à croire que le Parti Québécois avait réalisé son projet d'indépendance dès 1973!

Et parlant du Parti Québécois, c'est lui qui a imprimé cette enveloppe qui a servi à m'expédier, toujours en 1973, cet avis « Important ». J'étais alors étudiant en droit et je travaillais comme « conseiller juridique » bénévole du Parti Québécois dans le comté de Dorion, où Lévesque s'est d'ailleurs fait battre.

En 1974, le tarif postal étant de 8¢, j'ai saisi l'occasion pour utiliser à plusieurs reprises un autre timbre émis par le Parti Québécois, portant la mention « *8 juillet, moi j'annule* » où le 8 a passé avec succès le test du tri postal en se camouflant pour le tarif en vigueur.

Le 15 novembre 1976, le Parti Québécois prenait le pouvoir à l'Assemblée nationale. Certains en ont profité pour commémorer l'événement philatéliquement, en surchargeant le timbre d'usage courant de la série « Caricatures » montrant la Reine Élisabeth II, tamponné par un gros « X » rouge, le pli étant dûment oblitéré par le comptoir philatélique de Montréal.

Et enfin, j'ai choisi de ne pas poster celle-ci, mais le timbre montrant le drapeau québécois aurait peut-être attiré de trop près le regard des postiers.

L'histoire s'écrit tous les jours et ces quelques vignettes contemporaines se chargent de nous le rappeler. Elles complètent bien les pièces plus sérieuses et plus anciennes qui ont déjà gagné leurs lettres de noblesse. Qui sait si, dans un Québec indépendant, mes vignettes ne feront pas figure de précurseurs?